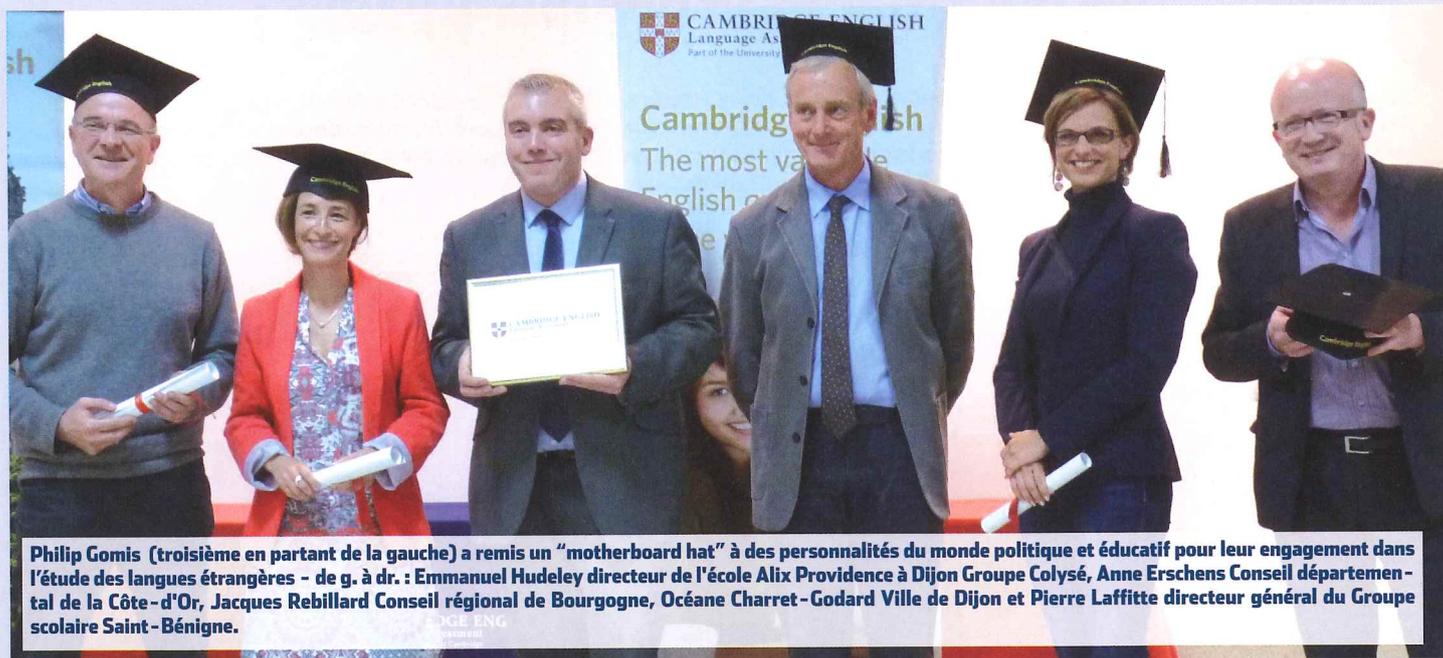


DIJON : LE CENTRE LINGUISTIQUE ATRADUIRE reçoit l'agrément Cambridge English



Philip Gomis (troisième en partant de la gauche) a remis un "motherboard hat" à des personnalités du monde politique et éducatif pour leur engagement dans l'étude des langues étrangères - de g. à dr. : Emmanuel Hudeley directeur de l'école Alix Providence à Dijon Groupe Colysé, Anne Erschens Conseil départemental de la Côte-d'Or, Jacques Rebillard Conseil régional de Bourgogne, Océane Charret-Godard Ville de Dijon et Pierre Laffitte directeur général du Groupe scolaire Saint-Bénigne.

Le département de l'université de Cambridge, au Royaume-Uni, a remis, en septembre dernier, l'agrément Cambridge English à l'école de langues Atraduire, basée à Dijon. Elle devient ainsi le premier centre d'examen agréé Cambridge English en Bourgogne Franche-Comté.

Dans le cadre du nouveau dispositif du CPF (compte personnel de formation), entré en vigueur en janvier 2015, de nouvelles offres linguistiques sont éligibles à la formation professionnelle. C'est le cas notamment des examens d'anglais Cambridge English Business (BEC). Fort de cette nouvelle demande, le département de l'université de Cambridge a souhaité disposer d'un nouveau centre d'examen en Bourgogne Franche-Comté. « Jusqu'ici, cette

grande région était une zone blanche, il n'y avait aucun centre d'examen entre Paris et Lyon », explique Hervé Marc, directeur régional de Cambridge English pour l'Europe de l'Ouest.

S'ouvrir à l'entreprise

L'école de formation linguistique et d'interprétariat Atraduire propose depuis 2007 d'accompagner les particuliers et les entreprises vers une meilleure pratique des langues étrangères. « Nous travaillons notamment avec Areva sur des projets de formation à la langue anglaise pour les expatriés », précise Marie-Hélène Gomis, gérante de Atraduire. Pour l'entreprise, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros en 2014, cet agrément est un moyen de s'ouvrir davantage à la fois aux entreprises et à leurs salariés pour la formation professionnelle ainsi qu'au monde scolaire et universitaire.

Reconnus par de nombreuses institutions et entreprises lors du recrutement, les examens Cambridge English Business évaluent les capacités linguistiques des candidats sur quatre champs : la lecture, l'écriture, l'écoute et l'oral. En fonction de son niveau, le candidat peut choisir entre trois BEC : le preliminary niveau B1, le Business vantage niveau B2 et le higher niveau C1.

« L'objectif est de valoriser les connaissances du stagiaire et de le faire

« NO ENGLISH, NO JOB, NO FUTUR »

Pour le directeur de Atraduire Philip Gomis, le manque de maîtrise en anglais est un frein à l'évolution de carrière des salariés. C'est pourquoi le centre de formation se veut tourné vers l'entreprise. « Avec Cambridge English, nous souhaitons offrir aux chefs d'entreprise et aux employés la possibilité de valider et de faire valoir leurs compétences linguistiques », affirme-t-il. L'école de langues regroupe 60 formateurs dans une dizaine de langues et forme 3 000 stagiaires par an. Elle propose également des services d'interprétariat (simultanés ou non) et de traduction. « Nous faisons appel à des indépendants pour les traductions dans certaines langues, car nous ne disposons pas toujours d'une bonne visibilité sur la demande », explique Marie-Hélène Gomis. « Nous réalisons entre 300 et 400 projets de traduction par mois, ce qui correspond environ à 50% de notre chiffre d'affaires », conclut-elle.



Philip Gomis et Marie-Hélène Gomis, directeur et gérante de Atraduire, école de formation linguistique dorénavant agréée pour le passage des examens TOEIC, BULAT et BEC.

progresser », souligne Hervé Marc. « Nous souhaitons offrir à nos candidats un apprentissage en profondeur et non un simple bachotage ».

Une cinquantaine de centres d'examens sont agréés en France. « Tout repose sur nos partenaires et sur leurs formateurs. Nous portons donc une attention particulière à la qualité des enseignements délivrés et au respect des normes d'examens que nous avons mis en place », assure le directeur régional de Cambridge English.

■ MARIE VOLLOT